

L'audace du vivre ensemble, héritage des JO 2024



Simple curieux ou sportifs avertis, les Français se sont finalement majoritairement réjouis des Jeux Olympiques de Paris 2024. Cette parenthèse a en effet été l'image du « vivre ensemble » et elle a tenu bon malgré un contexte politique incertain. Et ensuite ?

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024 a fait l'objet de nombreuses critiques, voire de messages haineux. Son metteur en scène Thomas Jolly s'est dit complètement abasourdi par ces réactions négatives. Nous aurions pu nous dire : « *Mais dans quel monde vis-tu Thomas ?* ». Après des élections qui ont vu l'avancée historique de l'extrême droite, dans un climat de défiance vis à vis de ce qui est différent, comment penser que ça « *passerait crème* » ?

Ouverture et inclusion

Pourtant Thomas y a cru et a présenté un spectacle teinté d'ouverture et d'inclusion : un vrai signe d'espérance, quitte à choquer certains ou certaines. Oui Thomas, il faut croire à ce « *vivre ensemble* », le faire vivre contre vents et marées et être co-créateur d'un monde meilleur. Parmi les catholiques, hélas plus prolifiques dans la critique négative, certains et certaines l'ont bien compris. C'est ainsi que Charles Declercq, prêtre et journaliste belge, a écrit une tribune dans laquelle on peut lire au sujet de la cérémonie

d'ouverture : « *Réjouissons-nous de cette "parodie" pour mettre en application le message du Christ* » ; ou encore « *Des pécheurs, des publicains, des prostituées : j'aime à penser que Jésus, aujourd'hui, aurait pu s'entourer de ces personnes pour son dernier repas. Au grand dam bien sûr des nouveaux pharisiens d'aujourd'hui !* » (1). Sœur Michèle, religieuse de Notre Dame du Cénacle, sur son blog, va jusqu'à écrire : « *En fait Thomas Jolly nous a offert une page d'Évangile. Merci à lui* » (2). Merci à eux aussi d'avoir été les porte-voix des progressistes.

Et maintenant ?

L'euphorie est passée et il ne faut pas laisser place à la morosité et au pessimisme, même si le climat politique s'y prête volontiers. L'héritage matériel de ces JO reste incertain : par exemple seulement 25 % des logements du village olympique seront transformés en logement social, les autres seront vendus autour de 7000 euros le m². Les habitants de Seine-Saint-Denis ne sont pas certains de pouvoir profiter des nouvelles infrastructures. La trêve olympique tant espérée n'a pas eu lieu et les conflits ont continué dans une relative indifférence...

Mais les JO 2024 laisseront un héritage immatériel. Ainsi *Libération* titrait le



26 juillet : « *L'extrême droite déteste la cérémonie d'ouverture, un bon point pour les JO de Paris* ». Il est temps de se retrousser les manches pour continuer d'espérer, à l'image du résultat des élections législatives de juillet, du rassemblement œcuménique du 23 juin 2024 contre l'extrême droite, des luttes sociales passées. Lutter pour la dignité de tous et toutes, créer et tisser des solidarités comme héritage des JO 2024 : pourquoi pas ? En attendant des jours meilleurs au niveau gouvernemental, créons-les nous-mêmes par nos engagements et par la place que l'on prendra dans la société et dans l'Église ! ●

Stéphanie Wongerméz

(1) *Propos recueillis dans La Libre : « Face à face entre deux chrétiens à propos de la cérémonie d'ouverture des JO », 29/07/2024*

(2) *aubonheurededieu-soeurmichele.over-blog.com : « Merci d'une catholique à Thomas Jolly », 07/08/2024*

Réfléchir ensemble

- Quelles ont été les réactions à la cérémonie d'ouverture des JO 2024 autour de moi et comment y ai-je répondu ?
- Comment comprenons-nous l'expression « être une page d'Évangile » ?
- Comment puis-je prendre ma place, avec d'autres personnes, dans la société et dans l'Église pour que les choses changent ?